

MÉMOIRE

PROJET ÉOLIEN ST-VALENTIN

PRÉSERVONS LA TERRE AGRICOLE

PRÉSENTÉ PAR
Vincent Grégoire

SOU MIS AU BAPE

Saint-Cyprien-de-Napierville
13 mars 2011

Suite au deuxième appel d'offres d'Hydro-Québec, le projet de St-Valentin est sur la table. Je me vois confronté à certains aspects qui me percutent dans ce projet éolien, soient : l'importance de la protection du territoire agricole, la conservation d'une agriculture durable et l'importance de ne pas perdre inutilement nos terres agricoles qui seront la survie de nos générations futures. Je vous présente ici mon analyse de ces aspects.

D'abord, au début des années 1970, l'agriculture n'était pas encore pleinement développée. Les agriculteurs n'arrivaient pas à bien vivre sur leurs terres. En effet, les terres n'étaient pas drainées. De plus, elles étaient pauvres en matière organique, car les agriculteurs n'avaient pas d'argent pour acheter de l'engrais et de la bonne machinerie. De fait, l'entreprise des agriculteurs était constamment en survie. De surcroît, quand ça allait très mal et que les agriculteurs ne pouvaient plus joindre les deux bouts, ils avaient le droit de vendre des terrains pour faire de la zone commerciale et résidentielle. Il était clair que l'agriculture ne pouvait pas être concurrentielle avec ces usages étrangers à l'agriculture. Suite à ça, les zones urbaines se sont agrandies en zone agricole et les belles terres agricoles du Québec étaient de plus en plus rares, car elles se situaient toutes autour des villes et des villages. Ce qui a eu pour conséquence une incapacité à être auto-suffisant, au Québec, en production de matières alimentaires premières. Nous vivions la menace de voir disparaître presque toutes les plus belles terres agricoles du Québec.

Puis, en 1978, est venu un gros changement, Jean Garon alors Ministre de l'Agriculture, instaura la loi sur la protection du territoire agricole dans le but de protéger la zone agricole contre les spéculateurs et les promoteurs immobiliers. Ce que le Ministre Jean Garon voulait c'était de lancer l'agriculture vers l'efficacité, la prospérité et la fierté dans le but de rendre le Québec auto-suffisant pour nourrir tout le monde, sans dépendre des autres pays. Bien sûr, il a fallu aider les agriculteurs avec des subventions. Aujourd'hui, tout le monde récolte le fruit de ces changements. D'abord, les gens ont un panier d'épicerie moins cher que si on avait laissé nos terres aller en développement et qu'on dépendait des autres pays pour manger. De plus, les agriculteurs ont ainsi acquis une dignité et une fierté tout comme les Québécois qui ont la fierté de leur paysage et de la beauté de leur agriculture. Résultat : aujourd'hui, 1) l'agriculture fonctionne très bien au Québec, 2) les agriculteurs vivent bien de leur ferme, 3) les agriculteurs sont maîtres chez eux et 4) les terres agricoles ont une très grande valeur bien enviée. Quand on pense à la population mondiale qui va en grossissant et les besoins de nourriture qui seront de plus en plus en demande, la valeur des terres agricoles est encore sûrement grandement amenée à augmenter. Aujourd'hui tous les promoteurs de toute sorte cherchent à mettre des servitudes quelles qu'elles soient sur les terres agricoles, afin d'avoir main mise sur celles-ci afin de les contrôler et de contrôler les agriculteurs.

De fait, j'ai de grandes inquiétudes avec l'implantation d'éolienne à St-Valentin dans les plus belles terres agricoles du Québec. En effet, il semble y avoir plusieurs similitudes avec les problèmes cités précédemment en lien avec la protection du territoire agricole. D'abord, l'agriculture est de nouveau mise en compétition, mais cette fois avec des éoliennes, et en plus dans les plus belles terres agricoles du Québec. À St-Valentin, personne n'a besoin de ça pour survivre, y compris les citoyens. Avec moins de 2 % de terres agricoles au Québec et la population qui augmente partout dans le monde, nous aurons besoin de toutes nos terres agricoles pour nourrir la population mondiale. Je crois que nous devons demeurer autosuffisants au Québec, sinon notre panier d'épicerie pourrait nous coûter très cher. De surcroît, beaucoup de familles québécoises ne parviendraient pas à bien s'alimenter. De plus, le centre de recherche

pour le développement international souligne que d'ici 2030 une prévision de l'augmentation de la population mondiale de 50% pour atteindre 8,8 milliards de personnes est à prévoir. Selon Brown et Kane (1994), notre capacité à nourrir tous ces gens sera hautement éprouvée. De plus, agriculture Canada estimait en 1992 qu'il faudrait l'équivalent de quatre terrains de football, soit environ 1,6 hectare, afin de nourrir un Canadien. Ils soulèvent aussi combien l'expansion urbaine et industrielle est menaçante pour assurer une disponibilité des terres agricoles. Ainsi, selon Food and Agriculture Organization (1997) une baisse de 7% de la production agricole mondiale de céréales par habitant a été relevée pour passer de 375 kg en 1984 à 349 kg en 1994.

Dans le projet de St-Valentin, on parle de 19,8 hectares de terres prévues pour les éoliennes. De plus, il y aura des lignes à haute tension d'une longueur de 7 kilomètres qui traverseront les terres du village voisin, celui de St-Cyprien-de-Napierville, qui ne sont pas incluses dans ce calcul-là. Pour une superficie de 19,8 hectares, la financière agricole estimait, en moyenne, dans la région de St-Valentin, en 2008, un rendement de 9.065 tonnes l'hectare, soit 180 tonnes de maïs par année. Ces ressources alimentaires serviront ensuite à nourrir des vaches pour le lait, des bœufs, des cochons et des poules pour la viande, ainsi que faire de la farine de maïs pour faire du pain et des tortillas. Lors de la première partie des audiences du BAPE, TransAlta a prétendu être en mesure de gagner du terrain cultivable en remplissant les fossés. Erreur! Le programme PrimeVert fourni des subventions de 90% pour effectuer ces travaux. Personnellement je ne bénéficie pas de ce programme, car à chaque fois que j'ai voulu faire des travaux semblables je n'ai pas gagné d'argent. En effet, la nature suit toujours son cours et l'eau revient toujours aux mêmes endroits, ce qui engendre des bas fonds. Donc il est possible d'avoir plus de terrain et du coup, moins de rendement. Je sais d'expérience qu'une grande partie des cultivateurs ont déjà bénéficié de ce programme et que les aménagements pour gagner du terrain sont déjà exécutés.

Je pense que c'est beaucoup de nourriture. La population va toujours grossir. Il faut réagir et éviter le saccage des terres agricoles. C'est trop rare des belles terres comme ça. Elles produisent beaucoup plus que des terres situées au centre du Québec qui n'ont pas assez de chaleur pour faire du maïs. À St-Valentin le maïs se rend toujours à maturité, car c'est là qu'il y a le plus de chaleur au Québec, ce qui permet de semer des variétés de maïs qui ont plus de potentiel de rendements de maïs, que si exemple ont va à Drummondville. En effet, en 2008 c'était une bonne année pour les cultures partout au Québec. La financière agricole a estimé les rendements de St-Valentin à une moyenne de 9.065 tonnes à l'hectare, alors qu'à Drummondville elle l'estimait à un maximum moyen de 7.318 tonnes l'hectare. Cela représente près de 24% de moins qu'à St-Valentin. En 2009 c'était une très mauvaise année au Québec. À Drummondville, le maïs n'a pas eu assez de chaleur et un gros pourcentage des champs de maïs a été abandonné et labouré. Le reste du maïs était de très mauvaise qualité. Alors qu'à St-Valentin, aucun champ de maïs n'a été abandonné. La qualité était passable et les rendements de maïs étaient encore très acceptables malgré le manque de chaleur.

En ce qui concerne les éoliennes, j'ai été me promener au printemps 2010 près de Malone dans l'état de New York, une région très pauvre, presque fermée et avec très peu de vie. Ils viennent de construire des éoliennes. Il y en avait des centaines situées en hauteur dans les montagnes et les bois. J'ai trouvé ça très bien. Premièrement en hauteur comme ça il ne manquait pas de vent. Deuxièmement, ça ne touchait pas aux terres agricoles. Et troisièmement, ça va sûrement donner la chance à cette région de ne pas fermer et de continuer à exister.

Sur le site web de l'UPA on parle de l'importance de la protection du territoire agricole. Ils disent : « Les terres cultivables représentent moins de 2 % du territoire québécois. Elles sont fragiles et non renouvelables. [...] En effet, plus de 70 % de la valeur totale de la production agricole provient de fermes situées dans un rayon de 60 à 75 km d'un des 6 grands centres urbains du Québec. [...] Ainsi, chaque parcelle cédée à la construction d'une autoroute, d'un terrain de golf, d'un projet domiciliaire, industriel, ou d'une exploitation minière, ne sera plus jamais cultivée. » Pourquoi, quand on parle de la protection du territoire agricole, n'est-il jamais question d'éoliennes? Est-ce que les éoliennes constituent de l'agriculture? Est-ce que des compagnies comme TransAlta payent leur cotisation à l'UPA?

Je conclus en soulignant qu'il reste moins de 2% de terres agricoles au Québec. On a travaillé fort pour bâtir ce qui est maintenant notre paysage, notre agriculture et notre garde-manger. Tâchons de le conserver. Samedi le 7 mars, il y a eu une manifestation d'une quarantaine d'agriculteurs venus avec leurs tracteurs à St-Valentin pour dire qu'ils ne voulaient pas de projet éolien. Parmi ces agriculteurs, je suis resté surpris de voir qu'il y avait beaucoup de jeunes agriculteurs âgés d'environ 20 ans. Ces jeunes-là sont venus dire qu'ils veulent faire de l'agriculture dans leur vie et qu'ils veulent aussi que leurs enfants continuent à faire de l'agriculture. Toutefois, ils ne veulent pas être pris avec les inconvénients d'éoliennes autour d'eux tels qu'une ligne à haute tension qui pourrait passer sur leurs terres, une diminution de terre autour d'eux qui diminuerait les possibilités d'expansion future d'achat ou de location de terre, le risque que les éoliennes dérangent la communication de leur tracteur qui possède des GPS reliés avec des satellites, sans oublier des inconvénients visuels qui enlèvent de la valeur à leur région. Protégeons nos précieuses terres agricoles pour le bien de notre développement économique, mais surtout pour laisser un héritage authentique et de qualité aux générations de la relève!

RÉFÉRENCES

Le centre de recherche pour le développement international, http://www.idrc.ca/fr/ev-30610-201-1-DO_TOPIC.html

Brown, L. et Kane, H., 1994, *Full house: reassessing the Earth's population carrying capacity*, New York (NY, É.-U.), Norton.

FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture), 1990, *Annuaire de la production 1989*, Rome (Italie), FAO; 1997, *FAOSTAT statistical database*, Rome (Italie), FAO. Adresse Internet : <http://apps.fao.org/>.

Union des producteurs agricoles, <http://www.upa.qc.ca/ScriptorWeb/scripto.asp?resultat=144971>